

# DIEU NE FAIT RIEN POUR LES FAIBLES

## Contacts

Olivier Hamel  
+33 6 68 28 92 11  
[hamelolivier@wanadoo.fr](mailto:hamelolivier@wanadoo.fr)

Alain Girodet  
+33 6 60 84 20 79  
[algi21@orange.fr](mailto:algi21@orange.fr)



**Texte**  
**Alain Girodet**

**Mise en scène, scénographie, lumières et régie**  
**Olivier Hamel**

**Avec**  
**Erik Chantry**  
**Ava Cohen**  
**Chloé Gigandon**  
**Alain Girodet**  
**Léonie Perriard**  
**Thomas Griffault**

**Musique**  
**Thomas Griffault**

**Costumes et accessoires**  
**Marie Javelaud**

**Chargé de diffusion et relations publiques**  
**Hermann Wilfried**

**Graphiste**  
**Chloé Gigandon**

**Avec le soutien de**  
**L'ECUJE**  
**La Collecterie**



# Synopsis

À Zilina, en Slovaquie, en avril 1944, deux jeunes femmes, Marthe et Elsa, viennent de s'évader du camp d'Auschwitz et elles ont pris contact avec le conseil juif de la ville.

Au moment où la pièce commence, elles sont accueillies par un couple, Zabeth et Daniel. Ce dernier, Daniel, est un notable local qui a été chargé de recueillir les témoignages des deux jeunes femmes.

Sur ces entrefaites, arrive Jacob Epstein, un rabbin de Bratislava, qui a été contacté pour accompagner Daniel dans sa tâche.

Les quatre journées qui suivent vont être entièrement consacrées aux entretiens entre les jeunes femmes et les deux hommes. Ceux-ci, et surtout Jacob, laissent percevoir des suspicions à l'égard des jeunes femmes, essentiellement parce que leur témoignage intervient à une époque où les alliés sont peu, ou mal, informés de la solution finale. Peu à peu, les entretiens vont prendre la forme d'un interrogatoire policier, ou de l'instruction d'un procès, avec pression et intimidations puis d'un réquisitoire mené essentiellement par Marthe, la plus précise et la plus affirmée des deux femmes, qui va parvenir à convaincre les hommes de la véracité de leurs propos et enfin d'un vaudeville bourgeois avec la tentative maladroite de séduction menée par Daniel sur la personne d'Elsa.

A l'issue de la pièce, la sixième journée est consacrée aux adieux des deux jeunes femmes. Elles ont une dernière discussion avec Zabeth qui leur révèle alors la teneur passionnelle de sa relation passée avec le rabbin. Finalement, Marthe et Elsa paraissent convaincre Zabeth d'abandonner un mari.



# Note de l'auteur

C'est grâce à la diffusion sur Arte d'un documentaire [Faut-il bombarder Auschwitz ?](#) que j'ai appris l'existence et le parcours de Rudolph Verba et Alfred Wetzler, évadés, réfugiés en Slovaquie, et s'entretenant avec le conseil juif de la ville.

Immédiatement, cette histoire vraie m'a fasciné.

J'y ai vu d'abord une situation éminemment théâtrale, le dialogue de sourds entre les évadés et les autorités religieuses, chacun raisonnant en fonction de son vécu et des informations dont il dispose.

A cette époque, on était encore loin de la certitude d'Auschwitz. Personne ne savait exactement ce qui se passait en Pologne et en Allemagne, ni l'ampleur de ce qu'on allait bientôt nommer la Shoah.

J'y ai vu ensuite un débat passionnant qui explorait l'idée même de vérité, de communication, d'information. Quelque chose s'y jouait qui rejoignait même, en partie, le complotisme, ou, en tout cas, la remise en question des chiffres et des faits.

**Comment tolérer l'intolérable ?**

**Comment raisonner sur l'innommable ?**

Et puis, très vite, est née l'idée de faire de Verba et Wetzler des personnages féminins. Cette donnée supplémentaire enrichissait l'échange. Faire se confronter des femmes, qui plus est de très jeunes femmes, et deux hommes, pas forcément des plus machos, pas forcément des plus hostiles, mais «l'homme hétérosexuel» dans toute la tradition du terme, celui qui a tout de même du mal à accepter qu'une femme puisse tenir un discours dérangeant et inhabituel, me semblait donner à l'échange la tournure d'un affrontement plus universel.

Il n'est pas seulement question de judaïté mais de l'être humain, et de l'une des inégalités les plus frappantes dont il soit l'auteur : celle entre les hommes et les femmes.

**Ceci n'est pas une pièce historique, bien entendu.**

**Ceci n'est pas non plus une pièce féministe, mais la modeste tentative de dresser le portrait de l'horreur que l'humain peut parfois échafauder pour défendre ce qu'il pense être sa vérité.**

**Les personnages sont choisis comme des exemples de volonté et de principes correspondant à leur vécu et leur logique propre, ni héros ni salauds mais des hommes qui tentent de survivre et de s'adapter dans un univers dont ils peinent à comprendre les méandres.**

**Alain GIRODET**

# Note d'intention de mise en scène

**Ce projet pose la question du comment porter un énième éclairage sur la Shoah à partir d'une histoire vraie ?**

**De par des témoignages relativement peu connus, comment leur donner la force dramatique qui permette de les sublimer en un récit palpitant de deux personnages féminins cherchant à s'affirmer et à se construire, se reconstruire, bien qu'elles soient en prise à l'hostilité d'hommes qui se vivent, en toute bonne foi, dans leur bon droit ?**

**Si le thème est grave et porteur d'émotions, nous tenterons humblement d'éviter le piège du pathos, attendu peut-être, mais surtout réducteur. Une mise en scène sobre allégera le poids du visuel pour s'effacer au bénéfice du texte incarné par les acteur et actrices qui vivent l'émotion et leur violence.**

**La scène est dans les tons sépia, boisés, simples.**

**La lumière chaude et naturelle éclaire une table, quatre chaises et une cage à oiseaux vide, oubliée d'un autre temps.**

**Dans cette dimension spatiale, les affrontements et conflits intérieurs des personnages forment l'architecture régissant les interactions de chacun.**

**Leurs déplacements, leurs positionnements mutuels sur le plateau, nous éclairent sur le parcours de leurs vies et de leurs existences.**

**Les costumes témoignent des années 1930/1940.**

**Le rabbin Epstein • costume noir, chemise blanche, avec chapeau.**

**Daniel Rapheh • pantalon noir, chemise blanche.**

**Zabeth est élégante avec simplicité et porte des vêtements dans les tons ocre qui évoluent du sombre au clair.**

**Marthe et Elsa apparaissent dans des vêtements de fortune qu'elles ont trouvés dans leur fuite en avant, ou bien qu'on leur a donnés ; elles sont d'abord en pantalons-ficelles avant que Zabeth ne les habille avec les vêtements, restés dans les tiroirs, de ses grandes filles parties, comme si c'était ses propres filles.**

**Le musicien sera tout en noir.**

**Seuls la lumière chaude et le joyeux chant des oiseaux nous indiqueront qu'après l'orage, bientôt arrive le printemps.**

**Bientôt...**

**...par les acteur et actrices qui vivent les émotions et nous partagent leurs violences.**

**Olivier HAMEL**

# Extraits

## Extrait de la Deuxième journée

**Jacob** : Il s'appelle comment, déjà, votre prétendu camp ?

**Elsa** : Auschwitz...

**Marthe** : Prétendu ?

**Jacob** : Et ça se trouve où, ça ?

**Elsa** : A l'ouest de Cracovie...

**Marthe** : Pourquoi vous avez dit « prétendu » ?

**Jacob** : Loin de Cracovie ?

**Elsa** : Je ne sais pas, je dirais... peut-être quatre-vingts kilomètres...

**Jacob** : Venez me montrer sur la carte !

**Elsa** : (se lève et se dirige vers le fond de la scène, elle indique un point au-dessus de la carte, sur le mur) Ce serait par-là, environ...

**Jacob** : Vous n'êtes pas très précise !

**Marthe** : En même temps, la carte n'indique que l'état slovaque !

**Daniel** : Il faut bien reconnaître...

**Jacob** : Et... à votre avis, quelle est la distance entre... votre camp et Zilina ?

**Elsa** : Je pense... environ cent kilomètres...

**Jacob** : Vous vous seriez évadées quel jour exactement ?

**Marthe** : Nous avons quitté l'enceinte du camp le sept avril. C'est à partir de cette date que nous avons été officiellement recherchées, comme déserteuses. Et nous avons attendu le dix avril pour marcher.

## Extrait de la Quatrième journée

**Jacob** : Tu n'as jamais songé...

**Marthe** : Quoi donc ?

**Jacob** : A devenir une nouvelle Judith ?

**Marthe** : Et ne plus être présente pour en témoigner ? Excuse-moi, Jacob, mais Judith, tu vois, c'est une légende inventée par les hommes !

**Jacob** : Tu blasphèmes !

**Marthe** : Et puis, tu sais, c'est difficile de tuer dans certaines circonstances : une fois qu'ils sont sur l'oreiller, tous les hommes redeviennent des bébés, même le docteur Mengele !

**Jacob** : Et les femmes ?

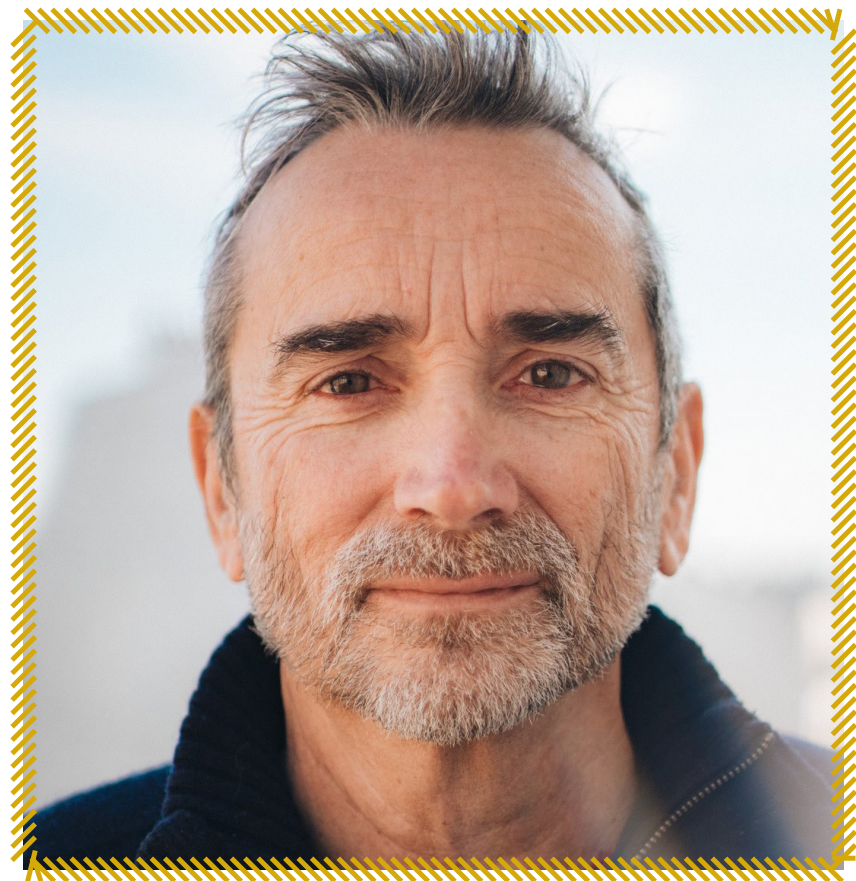
**Marthe** : Ah non : pas les femmes...

**Jacob** : Pourquoi ?

**Marthe** : Parce que les femmes, elles, elles sont l'oreiller !



# Metteur en scène



Formé au début des années 1980 au Centre Dramatique National de Reims sous la direction de Jean-Pierre Miquel, par Christian Schiaretti, Fernando Becerril, Jean Bollery et Daniel Romand comme professeurs, Olivier Hamel intègre la troupe Antigone-Théâtre Universitaire de Reims, un des rares groupes professionnels de théâtre universitaire en France, avec les metteurs en scène Jean Deloche et José Renault.

Il participe aux travaux d'ouverture d'une salle de 120 places sur le campus de la faculté de lettres de Reims Croix-Rouge, le Centre Culturel du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) de Reims, toujours en activité aujourd'hui.

Il poursuit sa formation par des techniques spécifiques avec Serge Martin (clown-bouffon-fou du roi), Thierry Bae (mime corporel), Catherine Dasté (jeu), Maurice Attias (alexandrin) et Anne Dubost (chant).

De 1990 à 1995, il est l'assistant de Lisa Wurmser sur son travail de recherche sur des auteurs russes et italiens, tels que Vassili Axionov, Alexandre Vampilov, Viktor Slavkine, Nikolaï Erdman, Daniil Harms, Botho Strauss et Franco Brusati.

Il joue Alexandre dans *Des Étoiles dans le ciel du matin* d'Alexandre Galine, au théâtre de la Tempête en 1993. De 1995 à 2008, il participe à l'aventure des Rencontres à la Cartoucherie créée à l'initiative de Philippe Adrien, directeur du théâtre de la Tempête, depuis sa première édition en 1995, *La Misère du monde* d'après le livre d'entretiens du sociologue français Pierre Bourdieu, à sa dernière édition en 2008 dans *L'Empire du moindre mal* du philosophe français Jean-Claude Michéa porté à la scène par Michel Cochet.

Il est également intervenant formateur à l'Institut Régional du Travail Social de Reims.

Il s'intéresse depuis longtemps aux jeunes auteurs et autrices, notamment par sa complicité avec les éditions Quartett et fait partie du collectif A Mots Découverts.



## Olivier Hamel joue dans plusieurs pièces de théâtre

- 2023 • Le voyage d'Alice en Suisse de Lukas Bärfuss mise en scène Stéphanie Dussine
- 2021 • Cendres sur les mains de Laurent Gaudé, mise en scène Alexandre Tchobanoff4
- 2017 • Littoral de Wajdi Mouawad, mise en scène Stéphanie Dussine
- 2014 • Praxis d'après Sophocle et Aristophane, mise en scène Natascha Rudolf
- 2015 • Le conte d'hiver de William Shakespeare mise en scène Jean-Sébastien Oudin
- 2013 • Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset mise en scène David Négroni
- 2012 • Jeux de planche de Jean-Paul Alègre, mise en scène Marie-Claude Gélén, Théâtre des Déchargeurs (Paris)
- 2011 • Iphigénie d'après Jean Racine, mise en scène Natascha Rudolf, château de Versailles
- 2010 • Coltane de Jérémy Farley et Clément Rouault, mise en scène Jérémy Farley, Théâtre Essaiion (Paris)
- 2010 • Pâques d'August Strindberg, mise en scène Natascha Rudolf, Paris
- 2009 • La Parisienne d'Henry Becque, mise en scène Olivier Hamel, Paris
- 2008 • Ophélie d'après Hélène Hucher, mise en scène Marie Luti
- 2008 • L'Empire du moindre mal d'après Jean-Claude Michéa, m. en scène Michel Cochet, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2008 • Cette nuit d'après Les Possédés de Dostoïevski, texte et m.e.s Maria Zachenska, Th. de l'Étoile du Nord (Paris)
- 2007 • L'Armée des Flandres d'Anne-Lise Kedves, mise en scène Henri Gruvman, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2007 • Actu d'après l'actualité, rédaction en espace Marjorie Heinrich, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2007 • Slow d'Amanda Rubinstein, mise en scène Amanda Rubinstein, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2007 • Chambre double de Michael Frayn, mise en scène Olivier Hamel, Paris
- 2006 • Lilith... Ô de Sabine Mallet, mise en scène Olivier Hamel, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2006 • Papillons écarlates de Miguel Angel Sevilla, mise en scène Olivier Hamel, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2005 • Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov, mise en scène Daniel Amar, Franconville-Cergy
- 2005 • La Vie des sirènes dans la pulpe des oranges de Sabine Mallet, m.e.s Olivier Hamel, Th. de la Tempête (Paris)
- 2005 • Obsessions d'après interviews de Jean-Luc Hennig, m.e.scène François Raffenaud, Th. de la Tempête (Paris)
- 2005 • Cabaret explosif de Michel Cochet, Marie-Do Fréval, G. Gracci, S. Mallet, C. Mirjal, m.e.s Michel Cochet, Marie-Do Fréval et Y. Zimina, Th. de la Tempête (Paris)
- 2005 • La Bombe de Bruno Fougnies, mise en scène Olivier Hamel, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2004 • La Poste populaire russe d'Oleg Bogatjev, mise en scène Julia Zimina, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2003 • Les Lettres d'Algérie d'après Le Monde d'Ahmed Madani, m.e.s Marc Berman, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2003 • L'enfant rêve de Hanoch Levin, mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2002 • Le Chien du jardinier de Lope de Vega, mise en scène Hervé Petit, Théâtre de l'Opprimé (Paris)
- 2002 • Kindertransport de Diane Samuels, mise en scène Jean Négroni, Théâtre Rachi (Paris)
- 2001 • Keïra de Mirta Caamano, mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 2001 • Un fatal jeu d'amour des frères Capek, mise en scène Maria Zachenska, Théâtre de l'Opprimé (Paris)
- 2000 • Le Jardin d'Anna de Noailles de Bertrand Pouradier-Duteil, m.e.s. Olivier Hamel, Maison de Chateaubriand
- 1999 • La Chanson du Zorro andalou de Theo Hakola, m.e.s Pierre Maillet et Theo Hakola, Trans Musicales de Rennes
- 1998 • Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov, mise en scène Maria Zachenska, Théâtre de l'Opprimé (Paris)
- 1998 • Une discussion de marchands de tapis d'Arnaud Bedouët, m.e.s Hervé Dubourjal, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 1998 • La Fabuleuse Aventure d'Ulysse d'après Homère, m.e.s David Négroni, Théâtre du Gymnase Marie-Bell (Paris)
- 1998 • Soufflées par les vents, création, mise en scène Marie de Bailliencourt, Studio Théâtre de Stains
- 1997 • Misère et Noblesse d'Eduardo Scarpetta, mise en scène Patrick Pelloquet, Festival d'Anjou
- 1996 • Les Cordonniers de Stanisław Ignacy Witkiewicz, mise en scène Sanda Herzig, Théâtre de la Tempête (Paris)5
- 1996 • L'Observatoire d'après l'actualité, rédaction en espace Thierry Atlan, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 1996 • Les Fiançailles de l'étrange Grégoire d'après Franz Kafka, m.e.s Daniel Amar, Franconville /Chien qui fume/Festival d'Avignon
- 1996 • Le Duel d'Anton Tchekhov, mise en scène Maria Zachenska, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 1995 • Une femme tuée par la douceur de Thomas Heywood, mise en scène Thierry Atlan, Théâtre du Chaudron (Paris)
- 1994 • Le Malade imaginaire de Molière, mise en scène Daniel Leduc, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (Paris)
- 1993 • Le Pépin du raisin, cabaret russe, mise en scène Bruno Abraham Kremer, Théâtre de la Tempête (Paris)
- 1993 • Des Étoiles dans le ciel du matin d'Alexandre Galine, mise en scène Lisa Wurmser, Théâtre de la Tempête (Paris)5
- 1991 • Madras la nuit où... d'Eduardo Manet, mise en scène Alain Igonet, Festival d'Avignon
- 1989 • Jack's Folies d'après Robert Desnos, collectif Les Bouchons, Paris
- 1988 • Le menteur de Carlo Goldoni, mise en scène Jean-Claude Sachat, Pézénas
- 1987 • Le Médecin malgré lui de Molière, mise en scène Roger Cornillac, Pézénas
- 1986 • La Source bleue d'après Colette, mise en scène Jenny Bellay, festival «Colette» de Saint-Sauveur-en-Puisaye
- 1986 • Roméo et Juliette de William Shakespeare, m.e.scène Jean Négroni, festivals d'Albi, Carcassonne, Aigues-Mortes
- 1986 • La Nuit des inquisiteurs de Guy Vassal, m.en scène Jacques Zabor, festivals d'Albi, Carcassonne, Aigues-Mortes
- 1984 • Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, m.e.scène Jean-Claude Drouot, Centre Dramatique National de Reims
- 1983 • Le Mariage forcé de Molière, mise en scène José Renault, Centre culturel du CROUS (Reims)
- 1983 • Les Acteurs de bonne foi de Marivaux, mise en scène Fernando Becerril, Centre Dramatique National de Reims
- 1983 • La Foi, l'Espérance et la Charité d'Ödön von Horváth, m.e.s Jean Deloche, Centre Culturel du CROUS (Reims)
- 1982 • Dieu de Woody Allen, mise en scène Olivier Larguez et Olivier Hamel, Reims

# Auteur

**Alain GIRODET est né en 1956, à Lyon, ville qu'il quittera à l'âge de vingt-quatre ans pour ne plus y revenir.**

**L'écriture, commencée dès l'âge de quinze ans, n'a longtemps été qu'une forme de thérapie personnelle. Après des études de lettres, il fait carrière dans l'enseignement mais se tourne très vite vers l'univers du théâtre.**

**Sa première pièce est saluée par Laurent Terzieff et Sylvia Montfort.**

**Lui-même ne se décidera que tardivement à monter sur la scène, aussi bien dans le milieu amateur que professionnel.**

**Il écrit plus de vingt pièces, dont sept sont publiées à ce jour : Tout amour qui meurt est un cheval cabré (éditions Alna janvier 2008), L'odieux silence des pianos qui se noient (éditions Durand Peyroles septembre 2009), Les leçons des ténèbres (idem, mai 2010), Venus on the Moon (éditions de la rue nantaise, 2011), Le rubis n'est pas rouge (idem, 2015), Bora bora ou madame en a soupé (éditions Digobar, 2018) et Dieu ne fait rien pour les faibles (Maïa, 2022).**

**Dix de ses pièces ont été créées parmi lesquelles Le ruban de Moebius, pièce en 3 actes (théâtre Tallia, juillet 2007, mise en scène de Bertrand Destrigneville), La cathédrale engloutie, pièce à jouer dans le noir (Maison des arts et de la culture de Créteil, 2007, mise en scène de Denis Morin), Métro tôt métro tard, puzzle théâtral en 12 stations (2011, Montréal, troupe de l'Ecole Polytechnique), Tous les chemins mènent à l'Homme (avril 2014, Théâtre du Gouvernail, Paris 19e, mise en scène d'Ana M. Ghisalberti), Hématome disséquant de la région du cœur (2016, Cournon d'Auvergne, mise en scène d'Alexis Guillon-Cottard) et Le rubis n'est pas rouge, (avril 2015, Théâtre du Gouvernail, mise en scène de Daniel Trubert).**

**Alain Girodet est également auteur de deux romans policiers, L'écorché vif publié aux éditions Durand Peyroles (avril 2013) et L'homme qui n'avait pas vécu sa vie (édition du Lys Bleu, 2020), il écrit également des nouvelles et de la poésie.**



# Costumière et accessoiriste

**Marie Javelaud est une fée du costume et de l'accessoire de par ses grandes compétences forgées par une longue carrière dans le vêtement et l'objet.**

**Sa position stratégique actuelle, à la Collecterie de Montreuil, lui permet de nous «dégoter» parmi tous les objets de dons et de récupérations transitant par la Collecterie, les meilleurs éléments de costumes et accessoires crédibles dans les années 1930/40.**

**Cela fait d'elle un pôle d'expertise affûtée.**

**De plus, la finesse de ses choix et l'acuité de ses propositions s'accompagnent d'une bonne humeur chaleureuse et humaniste, à forte tendance communicative.**



# Distribution

Par ordre d'entrée en scène



Léonie PERRIARD

## MARTHE

Sa passion pour le théâtre date de sa plus tendre enfance lorsqu'elle a été saisie par le virus des planches, à l'âge de 7 ans lors de cours en Angleterre où elle a vécu plusieurs années. De retour en Suisse, son pays d'origine, elle a continué à suivre cette voie avec des cours amateurs. A 16 ans, elle commence sa vie professionnelle dans l'industrie lourde en tant que technicienne automatique/monteur externe. Ce métier lui a permis de voyager et de travailler à travers le monde. Voulant se consacrer pleinement à sa passion, elle décida de se donner une chance de devenir comédienne et partit pour Paris afin d'intégrer le cursus de formation au Laboratoire de L'Acteur.

Actuellement, Léonie joue et écrit. Par exemple, avec le court métrage « EMMA » produit par Parallell Cinéma et Ukoncept, diffusé par France 3 et qui a été lauréat du concours phénoménal de l'association « Femme & Cinéma ». Elle a aussi participé à de nombreux courts métrages.



**Chloé GIGANDON**

## **ELSA**

**Graphiste de formation, c'est à la suite de quelques représentations amateurs de théâtre, chant et danse dans diverses structures que Chloé se lance dans l'aventure parisienne en 2017 en intégrant les Cours Florent. Elle participe à quelques courts-métrages étudiants durant son cursus, et écrit son premier scénario en collaboration avec une amie du cours Florent dans le cadre des Travaux de Fin d'Études.**

**De cette collaboration naît un court-métrage, Quand bien m'aime, qui sera diffusé et récompensé dans plusieurs festivals.**

**Elle a travaillé sous l'œil de Raphaël Jacoulot pour le long-métrage de fin d'études des Cours Florent et enchaîne les petits projets étudiants depuis sa sortie des bancs de l'école.**

**En mars 2022, elle tourne le pilote d'une série qui a vocation d'être proposée à Netflix et Amazon, jouera un petit rôle en anglais dans un court-métrage de l'EICAR en juin 2022 et en mai 2023, elle tourne une série pour l'école 3is.**



**Ava COHEN**

## **ZABETH**

**Formée aux cours Florent, au Magasin, aux cours Simplicius (méthode Meisner) et dans des ateliers auprès de Jack WALTZER ou Damien ACOCA, Ava a expérimenté le répertoire de KATAIEV dans «Je veux voir Mioussov», elle a joué au Théâtre de Nesles dans une création de Rechana OUM «Oscar versus Molière», ou encore à la Comédie Saint-Michel pendant plusieurs mois dans une adaptation de « La femme fantasque » de GOLDONI.**

**Dans des mises en scène d'Elisa PREVAND, elle joue dans « le Songe de Juliette » de Jean-François PREVAND à Boulogne et au Festival OFF d'Avignon, elle incarne Cosette dans l'adaptation de la comédie musicale « Les Misérables » de Victor HUGO, et elle interprète Melle Tipedale dans « le Vison Voyageur » de Ray CONNEY.**

**Au cinéma, Ava joue l'un des rôles principaux (Tina) dans le longmétrage « Un été à la Goulette » de Férid BOUGHEDIR, sélectionné au Festival de Berlin. Elle joue dans plusieurs courts-métrages, dans la série TV «Les Lascars » (Canal +), ou Léo Mattei (TF1).**

**Ancienne avocate, elle danse aussi le tango argentin.**



**Erik CHANTRY**

## **DANIEL**

**Après avoir mené une carrière d'enseignant et de chef d'établissement scolaire puis formé au jeu d'acteur auprès de Blanche Salant (Actor's studio) et de Francis Huster au Cours Florent... Erik Chantry, comédien d'expérience a pu jouer au théâtre dans de nombreuses pièces · A quel prix d'Hélène Trembles, Festen adapté du film de Vinterberg, Roméo et Juliette de Shakespeare au Théâtre du Gymnase à Paris, Caligula d'Albert Camus, l'opéra de quat'sous de Brecht ...mais aussi au cinéma de films longs et courts métrages, de séries télé et de publicité · Alphonse, de Nicolas Bedos, Si j'étais un homme, d'Audrey Dana, Chic de Jérôme Cornuau, Loin des hommes de Gabin Vissouze, Swan d'Antonio Petrone, Margot de Jean-Baptiste Lacaille, Clem TF1, les mystères de l'amour, TF1 au nom de la vérité F2...On a pu le voir également dans des publicités· Winamax, Free, Calgon...**

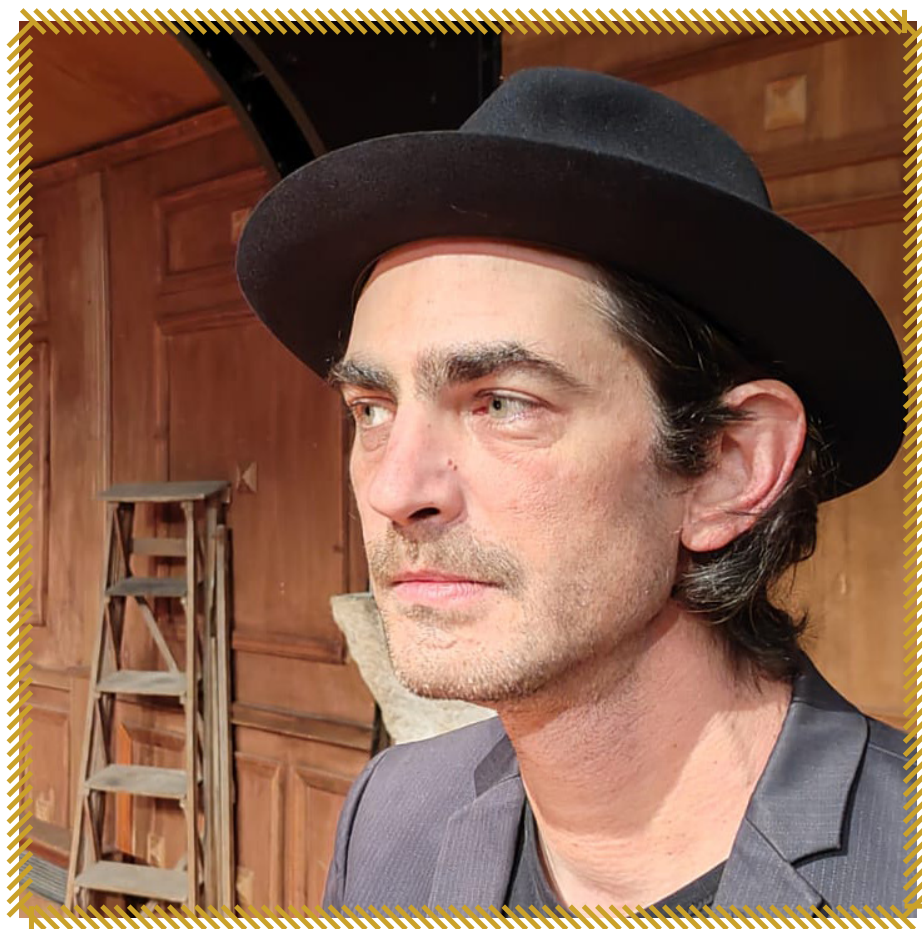


**Alain GIRODET**

## **Jacob**

**Après des stages au sein de l'éducation nationale (théâtre de Saint Cloud, et Bernard Grosjean), Alain Girodet se lance dans la mise en scène en milieu scolaire (spectacle sur Victor Hugo et les Fables de La Fontaine). En tant que comédien, il a essentiellement défendu le théâtre contemporain : Les sorcières de Salem d'A. Miller 1995 (rôle de John Proctor) mise en scène de Hervé Masnyou, Noces de sang de F.G. Lorca 1996 (rôle de Léonardo) mise en scène idem , Le songe d'une nuit d'été de W.Shakespeare 1998 (rôle d'Oberon et de Thésée), Les derniers de M.Gorki (rôle d'Ivan), Vernissage de V. Havel (rôle de Mikaël), Sonate d'automne d'I. Bergman (rôle de Viktor) mise en scène de Nathalie Piazza, Douze personnages dans Les pas perdus de Denise Bonal (2003) mise en scène Marie-Claude Lestanc, Deux monologues dans Le fils de Christian Rullier (2004) mise en scène idem, Au bout du fil d'Evelyne de la Chenelière, rôle de Sourdine (février 2006) mise en scène idem, Ma main droite de Gilles Moraton ( 2007) mise en scène idem, Pelouse interdite de Virginie Serre, rôle d'Albert (mise en scène par l'auteure, festival d'Avignon 2007), Le barrage de Conor Mac Pherson, rôle de Jack (2010) mise en scène Fabiola Messine, Flexible hop hop d'Emmanuel Darley (2010-2011) mise en scène d'Adeline Arias, L'horlogerie Dubillard d'après Les nouveaux dialogues de Roland Dubillard (théâtre à domicile) mise en scène Daniel Trubert.**





**Thomas GRIFFAULT**

## **Musicien**

**Baigné dès l'enfance dans le monde du théâtre avec la troupe du Théâtre du Genévrier dirigée par sa mère dans le Lot (Eugène Labiche, Boris Vian, Jean Tardieu...), c'est cette période qui va forger son amour du théâtre.**

**Thomas obtient une Maîtrise de théâtre en 2004 à l'Université Paul Valéry de Montpellier sur le thème de la folie au théâtre dans Home de David Storey, sous la direction de Luc Boucris. Il travaille à cette occasion avec Jacques Bioulès (Théâtre du Hangar) pour la pratique théâtrale, Lila Green pour la danse, Philippe Goudard pour le clown, et Jean-Marc Bourg (Cie Labyrinthes) pour les écritures contemporaines, qui seront déterminants dans son parcours.**

**Pendant cette période, il participe à la création de la Cie Erinnyes et interprète des rôles dans des pièces de Sergi Belbel, Xavier Durringer, Joël Jouanneau, Jean-Michel Ribes, Noëlle Renaude, Jean-Claude Grumberg, Perrine Griselin. Met en scène Tant Pis de Václav Havel et participe à la création de La grande construction de Delphine Padovani au festival quARTiers libres à Montpellier dans cette compagnie.**

**Il a la chance de participer à des stages avec Elisabeth Cecchi, Danielle Marty, Francis Azéma.**

**Comédien dans Flexible, hop hop! d'Emmanuel Darley (Confluences, Les Béliers Parisiens...) mise en scène d'Adeline Arias avec la compagnie Théâtre de l'Obstiné.**

**Il monte en 2020 le spectacle Poézique (poésie/guitare) avec Alain Girodet, avec lequel il continue de travailler sur la musique de ses spectacles.**

# Avis des spectateurs

## Essentiel 10/10

**Perpétuer la mémoire de la Shoah est essentiel. Mais lorsque c'est écrit et interprété de façon si émouvante avec intelligence c'est encore mieux. Un spectacle qui ne vous laisse pas indemne et qui pose des sujets avant gardistes, féministes pour l'époque sur le consentement des femmes. Merci de nous insuffler cette force de vie et de liberté. Bravo à toute la troupe de comédiens et comédiennes et au metteur en scène. à noter que le cadre est superbe · la scène de la cartoucherie de Vincennes.**

## Résistantes invisibles 8/10

**Ce récit autour du déni de l'Holocauste durant la guerre nous éclaire sur tous ces acteurs de l'ombre qui ont tenté de lutter avec leurs moyens. L'éclairage sur le déni de la vérité est assez poignant pour les victimes de cette atrocité. Les comédiens nous font remarquablement partager ce récit, et la mise en scène sobre fait de l'ensemble un beau spectacle à voir.**

## Emotion assurée 9/10

**On ne voit pas le temps passé durant ce spectacle dont le thème interpelle toujours et encore aujourd'hui. Le déni de l'esprit s'efface face aux horreurs de la réalité.,Le jeu des acteurs aboutit à un aveu final inattendu. Gravité, légèreté et «petillement» se succèdent sans lâcher le spectateur du début à la fin. A ne pas rater, bravo à toute la troupe.**

## Bravo ! A voir ! 10/10

**Au coeur du magnifique théâtre de l'épée de bois, un très beau moment de théâtre sur l'histoire et la mémoire. Bravo pour l'interprétation très juste et la mise en scène.**

Et encore plus sur

<https://www.billetreduc.com/321913/evtcrit.htm>





**Compagnie de théâtre**